







L'histoire d'une famille venue en Nouvelle-France à la découverte d'un nouveau monde.



Ascendance paternelle de la famille Jacques (Claude)



Famille Diane Faucher



Diane Faucher

M. Ste-Marie, Beauce 13 juillet 1968

Claude Jacques

Paul-Emile Faucher

M. Ste-Germaine,
Dorchester
16 octobre 1943

Ida Lacroix

Auzélias Faucher

M. Ste-Marie, Beauce 8 janvier 1895

Philomène Tremblay

Louis-Jacques Faucher

M. St-Elzéar, Beauce 29/07/1862

Philomène Savoie

Gabriel Faucher

M. Ste-Marie, Beauce 23 octobre 1827

Marie-Louise Grenier

Gabriel Faucher

M. Ste-Marie,
Beauce
25 novembre 1806

Marie-Jeanne Vachon

Gabriel Foucher

M. Ste-Famille, Ïle d'Orléans 14 avril 1762

Marie-Gertrude Pichet

Gabriel Foucher

M. Ste-Famille, Ïle d'Orléans 7 février 1734

Marie Gendron

Gervais Foucher

M. Ste-Famille, Île d'Orléans 25 avril 1689

Élisabeth Gerbert

Jean Foucher

M. Québec 4 novembre 1659 Jeanne de Richecourt

Pierre Foucher

M. Cressac, Angoumois, France Geneviève Troplonge

FOUCHEZ - FOUCHÉ - FOUCHET et FRICHET - FAUCHE - FAUCHET - FAUCHER - FOUCHER

"Leurs noms sont écrits au livre de la vie"

Historique de la famille <u>FOUCHER</u>, originaire de la Charente (France), établie à Sainte-Marie dans la Beauce, en provenance de Sainte-Famille, Île d'Orléans.

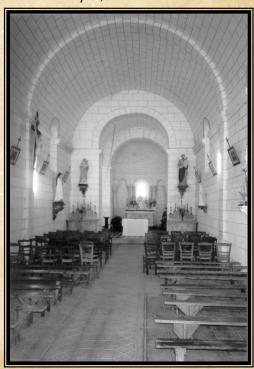
Origine de l'ancêtre JEAN FOUCHER

JEAN FOUCHER était originaire de Cressac, commune de Blanzac près d'Angoulème en Angoumois, au diocèse de Saintes, dans le département actuel de la Charente en France. Il est né entre 1626 et 1632 de PIERRE FOUCHER et de JEANNE TROPLONGE. L'âge de 40 ans qui lui fut donné au recensement de 1666 et de 35 ans à celui de 1667 situe ainsi approximativement l'année de sa naissance

Des recherches, effectuées en 1986 par Jacqueline Faucher Asselin dans les registres de la paroisse de Cressac et de Blanzac pour les années 1630 à 1658, n'ont pas permis de retracer ni la date, ni le lieu de naissance de Jean Foucher. La lecture de ces registres ne laissait aucune trace du nom Foucher, Faucher ayant agi comme témoins lors de baptêmes, mariages ou décès de co-paroissiens. Il lui fut également impossible de consulter les registres de Cressac et de Blanzac pour les années précédentes parce qu'ils avaient été retirés de la consultation pour être restaurés. Cependant, il lui fut possible de retrouver de nombreux actes de Foucher dans les registres des paroisses environnantes d'Angoulême.

Cressac est une commune de quelque 120 habitants située à cinq kilomètres au sud de Blanzac et à 32 kilomètres d'Angoulème. La commune de Cressac est formée de plusieurs petits villages ou bourgs dont les plus importants sont: Le Temple, Les Aunais et Cressac.





Église de Cressac, en France

Aucun document officiel ne vient confirmer ou préciser la date de naissance de l'ancêtre Jean Foucher ainsi que sa date d'arrivée en Nouvelle-France. On connaît ni le nom du bateau sur lequel il a traversé, ni à quel port il s'est embarqué. Rien nous indique qu'il avait passé un contrat d'engagement avant son départ, ni les raisons de son départ de la France.

Les principales raisons qui poussaient la plupart des Français à changer de pays étaient la pauvreté, le manque de travail, le morcellement des terres familiales, les troubles sociaux et religieux ou le goût de l'aventure.

Ne traversait pas qui voulait comme il l'entendait. La majorité des futurs colons devaient passer un contrat d'engagement, à moins qu'ils aient l'argent pour payer leur traversée. Ce contrat décrivait le travail qu'ils auraient à fournir pendant trois ans et donnait parfois le nom de l'employeur qui devenait leur créancier

Une fois toutes les formalités remplies, le futur colon attendait au port d'embarquement que les marchandises soient chargées et que les vents soient favorables, pour faire voile. Un contrôle des membres de l'équipage et des passagers s'effectuait selon la liste préalablement présentée par le capitaine du navire.

Les principaux ports d'embarquement d'où sont partis nos ancêtres français sont Dieppe, La Rochelle ou Saint-Malo. La durée normale d'une traversée était d'un mois et pouvait cependant durer jusqu'à trois mois et plus si les vents défavorables

N'ayant pas le contrat d'engagement de Jean Foucher, ni trouvé son nom dans les quelques rares listes de passagers des navires qui ont fait la traversée dans cette période, il ne nous reste qu'à nous baser sur la première trace de son apparition au pays, soit le 20 mars 1658 alors qu'il se présente devant le notaire Peuvret de Mesnu pour faire rédiger un bail à ferme. On peut donc situer sa venue au pays aux environs de 1655-1657.

Le premier geste posé par notre ancêtre et connu par un document officiel remonte au 20 mars 1658; en effet, Jean Foucher s'engageait à travailler sur la terre du seigneur Louis de Lauzon de la Citière et son épouse Catherine Naud. Cette terre était située dans le fief de Champigny, sur l'Île d'Orléans. À sa mort, M. de Lauzon de la Citière laissa à Jean Foucher tout le roulant de sa terre de Champigny. Un inventaire très soigné en fut dressé le lendemain et signé des parties.

Cet inventaire comprenait, deux boeufs, deux vaches, une autre jeune vache, une grande truie, une autre truie, un cochon, sept petits cochons, une demi-douzaine de poules et un coq, deux petits taureaux d'un an, quatre couvertures de lit, une charrue garnie, une

charrette garnie, quatre cents anguilles, quarante livres de lard, quatre livres de beurre, trente et un minots de blé froment, un poinçon de pois, une grande chaudière de fonte, une marmite de fonte, un gril, deux chaudières de cuivre, une poche de son, un van à vanner le blé, un plat et une assiette d'étain, dix-huit terrines, une broche de feu, une crémaillère, deux sacs de toile, une grande hache à charpentier, une tille, deux faucilles, un pied de roi, un compas, une plane, une paire de tenailles, un fer à parer le bois, deux tarières, un ciseau de charpentier, un seau, un marteau, une varlope, un vallet, une scie de travers, une pelle-bêche, une hache, un moule à moudre, cinq coins de fer, une fourche à trois dents, une houe, une faulx, une lampe de feu, deux mousquets, une arquebuse, deux minots de pois, deux aulnes de toile neuve, etc., etc. (J. -B. Peuvret, notaire à Québec, 21 mars 1658). (Source : inventaire prise dans le dictionnaire National des Canadiens Français par l'Institut Drouin)

Suite à l'arrivée de Jean, le premier français dont le nom est « Faucher » qui vint s'établir au Canada en 1666, fut Léonard Faucher dit Saint-Maurice, apprenti charpentier qui vint s'établir à Neuville et qui fut engagé par Antoine Rouillard à Québec. Léonard est l'ancêtre de quelques familles Faucher et de certaines de leurs descendants qui ont pris le surnom de Châteauvert et Saint-Maurice.

Il épousa le 15 octobre 1669 à Québec, Marie Damois. Ils eurent onze enfants dont trois de leurs fils sont à la source des familles Faucher d'Amérique, exception faite des Faucher qui sont originellement des « Foucher ». Certains descendants ont pris le surnom de Saint-Maurice et plusieurs de Châteauvert.

Mariage de Jean avec Jeanne de Richecourt

Quelques mois après avoir reçu cette première concession, Jean Foucher décide de fonder un foyer et se présente devant le notaire Guillaume Audouart avec sa future épouse Jeanne de Richecourt, âgée de 14 ans, alors que lui a entre 27 et 33 ans. Ce contrat de mariage, sans date précise est probablement du 4 novembre 1659, est le seul document qui nous informe sur les lieux d'origine de ses ancêtres.

Le contrat de mariage est passé dans la maison de Pierre Le Petit en présence des témoins nommés ci-bas et aussi de Jean Perrier, Louis Duval, Catherine Gauchet, Jacques Gourdeau et Thomas Duchaine, sieur de Bondy. Ont signé avec le notaire, toutes les personnes précitées, à l'exception de Charlotte Desnaguets, de Gabriel Gausselin et des futurs époux qui ont déclaré ne savoir signer.

Le mariage fut célébré le 4 novembre 1659 en l'église de Notre-Dame de Québec. Dans l'acte, il est dit que "Jean Fouchéz (sic) et Jeanne de Richecourt sont pour le présent habitant de cette paroisse" (de Québec) et que trois publications de bans y ont eu lieu les 21 et 29 septembre, et le 5 octobre dernier. Les témoins sont Jacques Gourdeau, François Gariépy et Pierre Le Petit. L'acte de mariage fut rédigé par le curé Jean Torcapel. Ce registre contenant

l'acte de mariage de Jean et de Jeanne est conservé dans les archives de la Basilique Notre-Dame de Québec

Établissement à Sainte-Famille sur une quatrième concession

C'est définitivement sur cette terre concédée le 4 mars 1664 par Charles de Lauzon, frère héritier de feu Louis que Jean Foucher et Jeanne de Richecourt vécurent.

L'acte de concession, passé devant le notaire Paul Vachon, situe cette terre à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Cet emplacement se trouve à l'ouest de la future église. Comprenant deux arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent, elle s'étend en profondeur jusqu'à la ligne du centre de l'Île. Cette terre de l'ancêtre correspond aux lots cadastraux actuels # 179 et 180 qui réfèrent au numéro civique actuel 3518 du Chemin Royal.

Jean Foucher, menuisier et fermier

C'est sur cette dernière terre que les recenseurs repèrent la famille Foucher, en 1666, en décrivant: "Jean Foucher, menuisier, 40 ans, Jeanne De Richecourt, 21 ans, Jean, 3 ans, Gervais, 2 ans".

Incendie de la maison et décès de Jean Foucher

Après que Jean eut fait un emprunt de 200 livres auprès du marchand Charles Bazire, le 14 mai 1674, au cours de ce même été, Jeanne de Richecourt s'embarqua pour la France, sans doute appelée pour des affaires de succession, comme ce fut le cas de plusieurs autres français venus au Canada.

Pendant son absence, un malheur s'abattit sur la famille et à son retour au printemps de l'année 1675, elle ne trouva que désolation: maison et papiers avaient été détruits par le feu, et comble de malheur, son époux, Jean Foucher, était décédé en son absence, le 23 mars 1675, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il laissait trois enfants encore mineurs et mis sous tutelle : Jean Fouchet, âgé de 13 ans, Gervais Fouchet, âgé de 10 ans et Joseph Fouchet, âgé de 7 ans. Remarquez que nous ne pouvons confirmer avec exactitude l'âge des enfants.

Quelques mois plus tard, Jeanne de Richecourt signe un accord avec Pierre Roberge le 14 octobre 1675 (greffe Paul Vachon). C'est le dernier geste connu de la veuve Foucher à l'Île d'Orléans.

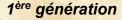
Jeanne Malteau de Richecourt se remarie

Veuve de Jean Foucher depuis le 23 mars 1675 et mère de famille de trois fils sous sa responsabilité, Jeanne de Richecourt se remarie sous le nom de Jeanne Malteau le 11 août 1676 à Montréal à Jean Roy ou LeRoy dit LaPensée.

Comme le laisse entendre l'acte de mariage, il existe un lien de parenté du troisième degré entre les époux qui ont obtenu dispense. Le document nous informe que Jeanne Malteau habite déjà à Montréal au moment de son remariage.

Source : Ces notes sont extraites de : « Biographie de Jean Foucher et J. M. de Richecourt » recherches faite par Jacqueline Faucher-Asselin.

Quelques renseignements au sujet de la première génération des Foucher





Jean Foucher, menuisier

Fils de Pierre Foucher et Jeanne Troplonge est né entre 1626 et 1632, à Cressac, en Angoumois.

Il épousa le 4 novembre 1659, à l'église Notre-Dame de Québec,

Jeanne de Richecourt, sage-femme, fille de Paul de Richecourt et Marie Gauber, née en 1645 en France. Les témoins à leur mariage furent Jacques Grolos (sic), François Gariépy et Pierre LePetit.

Un contrat de mariage fut passé, quelques jours avant leur mariage, devant le notaire Guillaume Audouart.

Lors de leur mariage, Jean était âgé entre 27 et 33 ans et Jeanne de 14 ans.

Jean décéda à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 mars 1675, âgé entre 43 et 49 ans et fut Inhumé dans le cimetière de l'Île d'Orléans.

Son décès fit suite à l'incendie de sa maison survenu en l'absence de son épouse, Jeanne de Richecourt, qui était allée en France. Il est impossible de retracer l'acte de décès et le lieu d'inhumation de l'ancêtre; cet acte aurait dû être inscrit dans le registre de la paroisse de Sainte-Famille ou encore, étant donné les circonstances de sa mort, à la paroisse de Notre-Dame-de-Québec. Rien n'a été retrouvé dans les registres de l'Hôtel-Dieu de Québec, car ces derniers datent du 1er juin 1689.

Trois enfants sont nés de ce mariage : Jean, Gervais et Joseph. Ils forment la deuxième génération.

Enfants de Jean Foucher et Jeanne de Richecourt 2^e génération

JEAN, premier enfant

Né le 28 mai 1663 à la paroisse Notre-Dame, Québec et fut baptisé le 2 juin 1663 à Québec. Ses parrain et marraine étaient Eustache Lambert et Marguerite Corriveau

Il épousa le 26 novembre 1687 à Lauzon, **Marie-Anne Marchand/Lafontaine** fille de François Marchand et Madeleine Grolot, née en environ de 1671,

Un contrat de mariage fut passé devant le notaire Gilles Rageot.

Jean décéda le 2 mars 1703 et fut inhumé le même jour à Lachine à l'âge de 39 ans.

Enfants : Six enfants sont nés de ce mariage : Marie-Renée; Marguerite; Jean-Gabriel; Geneviève Marie-Françoise et Marie-Jeanne.

Jean a vécu à Lauzon pendant une dizaine d'années. Les terres qui lui ont appartenu sont situées dans l'actuelle paroisse de St-Romuald. Par la suite, il retourna vivre à Lachine avec sa famille. Un dernier enfant, Marie-Jeanne, y naquît le 6 février 1703. Deux mois plus tard, une épidémie de picotte emporta cette dernière la veille du décès de son père Jean, le 2 mars 1703, décédé lui aussi de la picotte. Quelques semaines plus tard, le 21 avril de la même année, cette maladie fit mourir une autre de ses filles, Marie-Françoise âgée de 4 ans. Son seul fils, Jean-Gabriel, qui n'a pas laissé de descendant, vivait encore célibataire en 1730. Dans un acte de baptême où il était parrain à Lachine le 8 avril 1718, il est dit "voyageur".

Mon ancêtre

GERVAIS, 2e enfant laboureur,

Né le 28 décembre 1665 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, il fut baptisé le 28 décembre 1665 à Château-Richer, Ses parrain et marraine étaient Gervais Rocheron et Marie Ferat, épouse de Jean Jehan

Il épousa le 25 avril 1689 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, *Marie-Élisabeth Gerbert*, fille de Mathurin Gerbert et Élisabeth Targé. Née le 10 avril 1670 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, elle baptisée le même jour à Sainte-Famille, Île d'Orléans.

Un contrat de mariage fut passé le 21 avril 1689 devant le notaire Paul Vachon.

Jean décéda le 6 décembre 1732 à Sainte-Famille, Île d'Orléans à 67 ans et fut inhumé le 7 décembre 1732 à Sainte-Famille, Île d'Orléans

M. Élisabeth Gerbert décéda le 19 décembre 1735 à Sainte-Famille, Île d'Orléans à l'âge de 65 ans et fut inhumée le 20 décembre 1735. Ils sont tous les deux inhumés dans le cimetière de Sainte-Famille.

Enfants: 14 enfants sont nés de ce mariage, cinq filles et neuf garçons, tous nés et baptisés à Sainte-Famille: Marie; Ursule; Jeanne; Joseph; Claude; Bernard; Élisabeth; Jean-Baptiste; Cécile; Gervais; Gervais; Jacques; Gabriel et Augustin. Ils forment la troisième génération. Les enfants de Gabriel et Marie-Élisabeth sont tous nés et baptisés à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Des descendants de leurs fils, Gervais, Jacques, Gabriel et Augustin Foucher se marièrent à Sainte-Marie de Beauce à partir de 1772.

Gervais Foucher, mon ancêtre, est celui qui assurera la continuité du nom Foucher



À 24 ans, GERVAIS FOUCHER choisit comme future épouse, Marie-Élisabeth Gerber(t), fille de Mathurin et d'Elisabeth Targer. Au contrat de mariage, il est indiqué que Gervais est "laboureur et habitant de Sainte-Famille".

À leur mariage qui fut célébré dans l'église de Sainte-Famille le 25 avril 1689, Marie-Élisabeth avait 19 ans et la mère de Gervais, Jeanne de Richecourt, était absente.

Gervais et Elisabeth vécurent par la suite à Sainte-Famille, sur la terre de Mathurin Gerbert, père d'Élisabeth, et ils seront voisins de Claude Charland et de Jacques Jehan dit Laviolette. Une vente de droits successifs de Marie-Madeleine Gerbert et Guillaume Fabasse

à Gervais Foucher fut faite le 9 novembre 1690. Aussi, une annulation du partage de cette même terre de deux arpents et demi de front, qui se fit le 12 avril 1704, assura la propriété définitive à Gervais Foucher et à son épouse.

Par la suite, le 11 avril 1696, une quittance de Jacques Jehan, son voisin, à Gervais Foucher est passé devant le notaire Chambalon pour une somme de 200 livres. En effet, il venait de prendre un bail à ferme pour cinq ans, sur la terre de Simon Roheron de cette paroisse.

Notons que cette terre de Gervais Foucher est située sur les lots cadastraux actuels # 3766 à 3789. Cet emplacement est situé à 32 arpents à l'est de la terre de son défunt père Jean Foucher, laquelle terre est devenue après 1681, la propriété d'Abel Turcot. Cette terre, appartenant à Gervais, se transmettra de père en fils pendant au moins huit générations; un descendant, Joseph Faucher marié à Alexina Asselin fut honoré de la médaille "des anciennes familles".

JOSEPH, 3^e enfant

Né le 9 décembre 1667 à Sainte-Famille, Île d'Orléans il fut baptisé le 11 décembre 1667 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Ses parrain et marraine furent Denis Roberge ¹ et Marie Aubert épouse de Jean Prémont. Joseph est décédé au environ de 1672 à l'âge de 5 ans environ.

Enfant de Gervais Foucher et Marie Élisabeth Gerbert 3° génération

GABRIEL FOUCHER, cultivateur

Né le 28 novembre 1708, il fut baptisé le 29 novembre 1708, à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Il épousa le 7 février 1734 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, *Marie Jeandron (Gendron)*, fille de Pierre Jeandron (Gendron) et Marie Thibierge (Thivierge), née le 21 juillet 1715 et baptisée le même jour à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Ses parrain et marraine furent Michel Asselin et Marie Carrier, épouse de Joseph Gaulin.

Les témoins au mariage célébré par Jean-Baptiste Chardon, prêtre furent Marie Thibierge (sic), mère de l'épouse, Jean Lehoux, oncle du marié. Ont signé, Baptiste Lehoux, Jean-Baptiste Prémont et Pierre Cornelier.

Marie décéda à l'âge de 70 ans, le 16 décembre 1785 et fut inhumée le 17 à Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à la sépulture célébrée par Jean-Maurice Jean, prêtre furent Joseph Marcoux et Jean-Baptiste Bilodeau.

Pour ce qui est des dates du décès et de la **sépulture de Gabriel**, aucun document n'a pu être retracé.

Enfants : Huit enfants sont nés de ce mariage formant la quatrième génération sont : **Gabriel**; Marie; Marie-Thérèse; Marie-Angélique; Jean-Baptiste; Marie-Marguerite; Gervais et Joseph-Benoît.

À l'exception de Gabriel qui fut baptisé par Jean-Baptiste Chardon, les sept autres enfants de la famille le furent par Joseph Dufrost, à Sainte-Famille, Île d'Orléans. L'abbé Dufrost était le frère de Marguerite D'Youville.

¹ Denis Roberge, quelques années plus tard, deviendra le tuteur des enfants de Jean Faucher



Enfant de Gabriel et Marie Gendron 4e génération

Gabriel Foucher, cultivateur

Né le 20 juin 1734 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, il fut baptisé le même jour, en cette paroisse, par Jean-Baptiste Chardon, prêtre. Ses parrain et marraine furent Louis Létourneau et Élisabeth Gerbert.

Il épousa le 19 avril 1762, à Sainte-Famille, Île d'Orléans, *Marie Gertrude Pichet* fille de Jacques Pichet et de Marie-Thècle Bocher-Morency de Saint-Laurent, Île d'Orléans, née le 4 avril 1741 et baptisée le même jour, en l'église de Sainte-Famille, Île-d'Orléans. Un contrat de mariage fut passé le 3 avril 1762 devant le notaire A. Crespin. À leur mariage, Gabriel avait 28 ans et M. Gertrude, 21 ans.

Gabriel décéda à l'âge de 86 ans 6 mois 25 jours, le 14 janvier 1821, à Sainte-Marie et fut inhumé le 15, dans le cimetière de cette paroisse. (Sur l'acte de décès, il est inscrit qu'il était décédé à 91 ans 7 mois mais après vérification à partir de sa date de naissance il est décédé à l'âge inscrit plus haut). Les témoins à la sépulture étaient Jacques et Gabriel Foucher, Pierre et Jacques Grenier, Augustin Filteau, André, Thomas et Michel Vachon.

Marie Gertrude, décéda à l'âge de 73 ans 9 mois, le 24 janvier 1815 et fut Inhumée le 25 janvier dans le cimetière de Sainte-Marie.

Enfants : Seize enfants, dont deux couples de jumeaux, sont nés de ce mariage, ils forment la cinquième génération.

- -Six sont née et baptisés à Sainte-Anne-de-Beaupré : Gabriel, Jean-Baptiste, Marie Gertrude, Louis-Jacques, Marie Geneviève et Marie-Josephte.
- -Trois enfants sont nés et baptisés à Saint-François-de-Sale de la Rivière-du-Loup (Montmagny) : Pierre-René et les jumeaux Michel et Marguerite.

-Sept enfants sont nés et baptisés à Sainte-Marie de Beauce : François, le couple de jumeaux Phélicité et l'enfant anonyme, **Gabriel**, Judith, Thècle et Marie-Louise.

Attardons-nous à Gabriel, puisqu'il est l'ancêtre de la plupart des Faucher de la Beauce.

Le 20 avril 1776, le dixième enfant du couple naquit et fut baptisé à Sainte-Marie de Beauce. Il est bien difficile de retracer avec certitude l'itinéraire que Gabriel et Marie-Gertrude Pichet ont suivi pour arriver jusqu'en Nouvelle-Beauce. Des recherches nous ont confirmé que leurs six premiers enfants furent baptisés à Sainte-Anne-de-Beaupré. (Dans l'acte de mariage de Gabriel enregistré à Sainte-Famille, on pouvait lire: "semblable publication ayant été faite en l'église paroissiale de Ste Anne de la Côte de Beaupré entre Gabriel Foucher domicilié de la paroisse de Ste Anne"). Par la suite, ce fut à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Saint-François de Montmagny) que naquirent et furent baptisés Pierre-René et les jumeaux Marguerite et Michel. Ils venaient probablement de là lorsqu'ils arrivèrent à Sainte-Marie, attirés par des membres de la famille déjà établis. Six autres enfants naquirent et furent baptisés à Sainte-Marie entre 1777 et 1784

Les FOUCHER établis en Beauce

Le 18 novembre 1738, Noël Beaupré, arpenteur royal, divise à partir de la terre seigneuriale de Thomas-Jacques Taschereau, créé seigneur le 23 septembre 1736, des lots de trois arpents dont un est destiné à Jacques Foucher. Ce dernier épouse à l'Île d'Orléans, Thérèse Meneux le 19 novembre 1739. En 1741, il est noté qu'Augustin Turcotte, venu de l'Île d'Orléans est établi sur une terre "destinée à Jacques Foucher" dans l'arpentage de 1738.

(Source : Honorius Provost, Ste-Marie de la Nouvelle Beauce, Histoire civile)

Faut-il en conclure que Jacques (fils de Gervais) ne fut que de passage à Sainte-Marie, ou qu'il changea d'idée et qu'il n'y mit jamais les pieds. Chose certaine, il s'est établi à Sainte-Famille et il est l'ancêtre des Faucher de l'Île d'Orléans.

A partir de 1746, on retrouve dans les registres de la paroisse de Sainte-Marie de Beauce et de Saint-Joseph-de-Beauce des actes de baptêmes et de mariages inscrits au nom de Foucher. Les premiers étant les enfants de Augustin (fils de Gervais) et de Angélique Giguère, ceux de Claude et de Agathe Deblois, ceux de Jean-Baptiste (fils de Gervais) et de Marie-Magdeleine Rousseau et de quelques autres couples qui se sont épousés à Sainte-Famille.

Des recherches m'ont permis de constater que Claude Foucher, fils de Gervais et Marie Angélique Chaussé, serait le premier Foucher à venir s'établir à Sainte-Marie de Beauce.

Au cadastre # 18, qui devint par la suite # 100 à Sainte-Marie, au 27 janvier 1764, nous retrouvons <u>Claude Foucher</u>, qui s'est établi sur un terrain situé du côté ouest de la rivière, dans le rang nommé Saint-Étienne aujourd'hui. Les personnes qui ont habité sur cette terre par la suite furent Barthélémie Landry qui acheta une partie de terrain en 1809, et Sulpice Gagné qui acheta la partie restante. En 1857, Octave Bilodeau, l'acheta en partie avec Alfred Paquet et en 1888 au tour de René Bilodeau d'en devenir le

- propriétaire. En 1972, la maison de M. Henri Labbé fut construite sur une partie de ce terrain et en 2002, c'est M. Rémi Bilodeau qui fit l'acquisition de cette partie de terrain qu'il habite encore aujourd'hui.

Il nous fut impossible de retrouver exactement l'endroit où ont résidé Gabriel Foucher et Marie Gertrude Pichet; cependant, un fait nous laisse croire que Gabriel a probablement été propriétaire d'un terrain proche de l'endroit où se trouve actuellement la Chapelle Sainte-Anne, où lui et sa famille auraient vécu. Au registre paroissial de Sainte-Marie, en date du 11 juillet 1778, est noté le baptême de Marie Geneviève Derouin, fille de Jérôme et de Marie Geneviève Prémont. Ses parrain et marraine étaient Augustin Turcotte et Marie Gertrude Pichet. Ces derniers, de toute évidence étaient des voisins et demeuraient à proximité l'un de l'autre. En ce qui concerne Marie-Gertrude Pichet, il n'y a pas de lien de parenté avec sa filleule.

Enfant de Gabriel et Marie Gertrude Pichet 5e génération

Gabriel Foucher, cultivateur

Né le 3 novembre 1778, à Sainte-Marie de Beauce, il fut baptisé le 4, à l'église de cette paroisse par Jean-Marie Verreau, prêtre curé. Ses parrain et marraine furent Charles Chalut dit Lagrange et Marie Geneviève Prémont, épouse de Jérôme Drouin.

En <u>1ères</u> noces Gabriel épousa le 25 novembre 1806, à Sainte-Marie de Beauce, Marie-Jeanne Vachon, fille de Pierre Vachon et Marie-Jeanne Giroux, née et baptisée le 1er juin 1782 à Sainte-Marie, par Jean-Marie Verreau, prêtre curé. Ses parrain et marraine furent Pierre Binet et Marie-Louise Vachon, tante. Les témoins au mariage, qui a été célébré par Antoine Villade, prêtre, fut Gabriel Foucher, Jean-Baptiste Foucher et François Grégoire.

Marie-Jeanne décéda le 2 juin 1815, à l'âge de 33 ans et fut inhumée le 3 juin, dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à la sépulture furent Louis-Charles et Louis Vachon; Michel Vachon; Jacques Foucher; Jean et André Grinier (sic); François Filteau; Pierre Binet et plusieurs parents et amis. Le célébrant fut Antoine Villade, prêtre.

Enfants : Quatre enfants sont nés de ce mariage formant la sixième génération : **Gabriel**, Michel, Luce et Charles Foucher

En 2^{ièmes} noces, Gabriel épousa le 10 février 1817, à Sainte-Marie de Beauce,

Marie-Thérèse Rancourt, fille de Joseph Rancourt et Thérèse Veilleux et veuve de

Guillaume Provost, née vers 1781. Les témoins au mariage célébré par Antoine Villade,
prêtre, furent Gabriel Foucher, père; Jacques Foucher, frère; Pierre Maheu, grand-père;

André et Jean Grinier (sic), beaux-frères de l'époux; Jean Rancourt, frère; François Pépin et

Zacharie Cloutier, beaux-frères de l'épouse.

Enfant : Aucun enfant n'est né de ce mariage.

Gabriel Foucher décéda à l'âge de 63 ans, le 10 juin 1842 et fut inhumé le 11, dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à la sépulture furent Joseph Pomerleau; Joseph Maillet et Thomas Morisset. Le célébrant fut Georges Stanislas Derome, prêtre.

Marie-Thérèse Rancourt épousa en 3^{ièmes} noces, le 20 mars 1843, à Sainte-Marie de Beauce, Jean-Baptiste Nadeau, veuf de Rosalie Gagné.

Elle décéda à l'âge de 64 ans le 3 mars 1845 et fut inhumée le 5, à Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à la sépulture furent Thomas Morissette et Joseph Maillet. Le célébrant fut Georges Desrosiers, prêtre.

Enfant de Gabriel et Marie Jeanne Vachon 6e génération

Gabriel, cultivateur

Né le 11 octobre 1807, il fut baptisé le même jour à Sainte-Marie de Beauce par le curé Antoine Villade. Ses parrain et marraine furent Pierre Vachon et Marie Gertrude Pichet. Il épousa le 23 octobre 1827 à Sainte-Marie de Beauce, *Marie-Louise Grenier*, fille de Louis-Jacques Grenier et Marie-Louise Bureau, née le 5 octobre 1810 et baptisée le même jour à Sainte-Marie de Beauce

Les époux avaient un lien de consanguinité du 3° au 4° degré. Les témoins au mariage célébré par Antoine Villade, prêtre, furent Gabriel Foucher, père; Michel Foucher, frère de l'époux; Pierre Grenier, oncle de l'épouse; Gabriel Grenier, grand-père; Louis-Jacques Grenier, père; Jean-Baptiste Grenier, frère de l'épouse.

Gabriel décéda le 21 septembre 1886 à l'âge de 78 ans 11 mois 10 jours et fut Inhumé le 23 septembre 1886 dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à la sépulture furent Gabriel Foucher et Louis Foucher. Le célébrant était J.H. Houde, prêtre.

Marie-Louise décéda le 15 février 1888 à l'âge de 77 ans 4 mois 10 jours et fut inhumée le 17 février à Sainte-Marie de Beauce. Les témoins furent Louis Faucher et Ferdinand Faucher. Le célébrant fut J.T.A. Taschereau, prêtre curé

Enfants: Seize ou dix-sept enfants, tous nés à Sainte-Marie, sont nés de ce mariage, ils forment la 7^e génération. Marie-Louise, 21 juillet 1828; Marie-Louise, 6 février 1831; Gabriel, 17 juin 1832; Julie, 13 juin 1834; Louis-Jacques, 26 décembre 1836; Elmina Philomène, 26 janvier 1838; **Louis-Jacques**, 5 novembre 1839; Jean-Baptiste, 22 février 1841; Joseph, 7 août 1842; Anonyme, 6 juin 1843; Séraphine, -----; François, 9 octobre 1845;

Marie-Louise Anaïs, 8 avril 1847; Félix, 21 juillet 1848; Rose, 9 décembre 1850; Caroline, 31 décembre 1852; Louis-Auguste, 21 août 1856; Ferdinand, ----.

Note: Malgré plusieurs recherches, je n'ai pu trouver les dates de naissance de Séraphine et de Ferdinand. Était-ce Marie-Louise, deuxième enfant de la famille, qui aurait porté le prénom de Séraphine? Nous retrouvons Séraphine lors de son mariage avec Jean Savoie. Pour ce qui est de Ferdinand, que nous retrouvons dans l'acte de décès de Marie-Louise, a-t-il changé de prénom ou était-il un autre enfant dont on ne retrouve pas l'acte de baptême?

C'est à partir des enfants de la 6° génération que les Foucher sont devenus des Faucher

Enfant de Gabriel et Marie Louise Grenier

7e génération

Mes arrière-grands-parents et leurs descendants

Louis Faucher, cultivateur

Né le 5 novembre 1839, à Sainte-Marie de Beauce et fut baptisé le même jour, en cette paroisse, par Antoine Langlois, prêtre. Ses parrain et marraine furent Louis Faucher et Aline Grenier.

Il épousa le 29 juillet 1862, à Saint-Elzéar de Beauce, Philomène Savoie, fille de Pierre Savoie et Angélique Gagnon, née le 1^{er} mai 1842, à Sainte-Marie de Beauce et baptisée le même jour, en cette paroisse, par Jean-Baptiste Pelletier, prêtre. Ses parrain et marraine étaient François-Claude Landry et Marie-Louise Gilbert.

À leur mariage, célébré par Louis-Honoré Grenier, curé, Louis était âgé de 22 ans et Philomène de 20 ans. Les témoins furent Gabriel Foucher, père de l'époux et Louis Savoie, frère de l'épouse.

Philomène décéda à 58 ans 4 mois 13 jours, le 14 septembre 1900 et fut inhumée le 17, dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Témoins à sa sépulture furent Arthur, Georges, Ozélias ¹ et Joseph Faucher, ses fils. Le célébrant fut Joseph Edouard Feuiltault, prêtre.

Louis décéda à 78 ans, le 21 décembre 1916 et fut inhumé le 30, dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Les témoins à sa sépulture furent Arthur, Georges, Auzélias et Félix Faucher, ses fils.

¹ Ayant respecté l'orthographe originale des registres, vous retrouverez le prénom d'Auzélias écrit de différentes façons.

Enfants: 12 enfants sont nés de cette union formant la huitième génération.

Marie-Philomène, 25 septembre 1863, Louis, 24 novembre 1864; Joseph, 6 avril 1866;
Florida Zénaïde, 11 décembre 1867, Edmond, 14 mars 1869, Georges, 31 janvier 1871;
Anonyme, 12 juillet 1873; Auzélias, 16 juin 1874, Anonyme, 26 juin 1878, Arthur, 4 janvier 1880; Marie-Anna, 20 décembre 1881; Georgianna, 7 janvier 1884.

Une autre étape

Me voilà rendue à la huitième génération et à ses descendants de la lignée des familles Faucher, qui est la mienne. Depuis le début de mes recherches, j'étais sûre qu'à cette étapeci, les difficultés à retracer certaines personnes seraient moindres. Après tous, ces détails concernant les ancêtres de mon grand-père et les renseignements de ceux à venir me semblaient plutôt faciles à répertorier car ils étaient plus jeunes dans le temps. Je m'étais trompée royalement.

La famille de mon arrière-grand-père ne comptait pas beaucoup d'enfants. Douze sont issus du mariage de Louis et Philomène Savoie, mais seulement six ont survécu et ont fondé une famille. À travers mes recherches j'ai pu constater, comme le dit la chanson de Félix Leclerc, que les souliers de certains avaient bien voyagé, qu'ils s'étaient promenés de villages en villages, de régions en régions pour enfin s'établir dans un pays étranger. Les familles les plus difficiles à retracer furent celles de l'aîné Louis et de ses trois frères Joseph, Georges et Edmond.

Premièrement, je dirigeais mes recherches vers Louis, aîné de la famille, sous le prénom de Philias. Il est demeuré longtemps un mystère pour moi, ne trouvant aucune trace de lui autre que son baptême. En consultant les recensements, une amie me fit remarquer que le Philias que je cherchais, portait le prénom de Louis. À partir de ce moment, je découvris les renseignements sur son mariage et le nom de ses enfants.

Louis, né à Sainte-Marie, a épousé Philomène Paquet dit Lavalée à Saint-Anselme. Au recensement de 1891 nous retrouvons Louis et Philomène à St-Anselme. À cette époque Louis a 45 ans. Par la suite, Louis et Philomène demeurèrent quelques temps à Sainte-Marie. C'est à cet endroit que naquirent leurs deux premiers enfants. Lorsque leur quatrième enfant vient au monde, vers l'année 1898, nous découvrons que la famille demeurait à Sainte-Justine (Langevin). Nous ne sommes pas au bout de nos peines car, en 1901, nous retrouvons la

naissance de leur cinquième enfant, une fille, qui vit le jour à Saint-Pierre de Broughton. Au recensement de 1911, Louis est journalier à East Broughton. Travaillait-il pour le chemin de Fer?

-La même année, nous retrouvons le décès de Philomène Lavallée à St-Anselme. Plusieurs années plus tard, en 1945, nous retrouvons celui de Louis à Thetford-Mines. Ce dernier fut inhumé par la suite à St-Anselme.

Par la suite ce fut au tour de Joseph et Edmond. Je découvris qu'ils étaient partis aux États-Unis, dès leur jeune âge. Joseph y est toujours demeuré, mais Edmond, après le décès de son épouse, est revenu s'installer en Abitibi, avec ses enfants.

Le dernier, Georges, celui dont j'avais le plus entendu parler, avait demeuré plusieurs années à Sainte-Marie avec sa famille. Mais où étaient-t-ils tous allé mourir? Après plusieurs recherches je fus dirigée vers la Gaspésie. Georges et sa famille s'établir à Val-d'Espoir en Gaspésie. J'y ai retrouvé le décès de sa femme Dina et d'un de leurs garçons. Après avoir communiqué avec plusieurs presbytères, j'ai retrouvé son inhumation à Montmagny. Aucun de ses enfants n'a signé l'acte d'inhumation.

Pour les deux autres enfants, Arthur a toujours demeuré à Sainte-Marie, tout près de ses oncles et Marie-Anna, sage-femme, a demeuré à Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin. Je rêve de pouvoir un jour communiquer avec des descendants de ces familles pour en savoir un peu plus sur chacun d'eux.

Enfant de Louis-Jacques Faucher et Philomène Savoie 8^e génération





Joseph Félix *Auzélias* Faucher
Cultivateur, tanneur, journalier sur les chemins de fer à East-Broughton, bûcheron
Mon grand-père

Né le 16 juin 1874, il fut baptisé le 17 à Sainte-Marie de Beauce par Edouard-Flavien Casault, vicaire. Ses parrain et marraine furent Félix Faucher, oncle paternel de l'enfant et Adèle Savoie, tante maternelle.

Il épousa, le 8 janvier 1895, à Sainte-Marie de Beauce, **Marie Lucie dite Philomène**Tremblay, fille de Jean Tremblay et de Marie Hinse, née et baptisée par Joseph Édouard
Parent, vicaire, le 18 mars 1876, à Sainte-Claire de Dorchester, sous les prénoms de Marie
Lucie. Ses parrain et marraine étaient Gervais Fournier et Lucie Laflamme.

Les témoins à leur mariage célébré par J.T.A Chaperon, prêtre, furent Félix(Louis) Faucher, frère de l'époux et Jean Tremblay, père de l'épouse.

Philomène décéda, à Sainte-Marie, à la maison, à l'âge de 85 ans, le 4 avril 1961 et fut inhumée le 8 avril.

Auzélias décéda, à la maison, à l'âge de 94 ans 1 mois, le 1^{er} août 1968 et fut inhumé le 5. Tous les deux reposent dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce.

Douze enfants sont nés de ce mariage formant la 9^e génération : Honorius; Félix-Alcide; Claire-Hélène; Donalda; David; Émilia; Arthur; Dorias-Fortunat; Adrienne; Léopold; Edmond-Alfred et **Paul-Émile.**

Récit historique d'Auzélias Faucher

Texte de Diane F. Jacques

Lorsque j'ai consulté les actes de baptême de ses enfants, j'ai pu constater que mon grand-père était inscrit sous différents prénoms orthographiés de plusieurs façons. Il y a eu Joseph, Félix, Auzélias qu'on retrouvait parfois sous, Azarias, Aurélias, Auxilias, Ozélias, Ozélion.

Mon grand-père, tout comme son père, était cultivateur et exerçait différents métiers. Il était un homme très habile de ses mains, notamment dans le domaine de la construction. Dans les actes de mariage de ses enfants, il est noté qu'il a été briqueteur, tonneur¹, bûcheron et selon les dire de l'oncle Léopold, son père avait aussi travaillé pour le *chemin de fer à East-Broughton*. Lorsqu'il résidait à Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin, pendant la guerre 39-45 et la crise qui s'en suivit, pour apporter plus d'argent à la maison et pour honorer ses obligations, il a travaillé avec ses fils dans les chantiers.

Mémère, grande et mince, était plus sérieuse et avait un air plus réservé. Toujours vêtue de vêtements foncés, elle recouvrait sa robe d'un grand tablier pâle ou fleuri. D'aussi loin que je me souvienne, la physionomie de ma grand-mère n'a jamais changé.

Après leur mariage, Auzélias et Philomène se sont établis à Sainte-Marie. Le 22 janvier 1899, Auzélias ainsi que son frère Georges firent l'acquisition d'un terrain situé sur la rue Notre-Dame, sud. Dans le livre d'Honorius Provost, nous retrouvons les informations suivantes : au cadastre no. 454, bail à rente foncière de Gustave Garant à Georges et Auzélias Faucher (45' x 150') par indivis. Au recensement de 1901, nous constatons que les familles de Georges

¹ J'ai cherché la définition de ce métier et je n'ai rien trouvé. Ce mot voulait-il dire tonnelier? Celui qui fabrique des tonneaux ou tanneur? Celui qui tanne les peaux.

x 150') par indivis. Au recensement de 1901, nous constatons que les familles de Georges, d'Auzélias et de leur oncle Joseph Drouin sont voisines, ce qui confirme les dires de M. Provost. Dans celui de 1911, les familles d'Arthur, dont le père Louis demeure avec eux, d'Auzélias, de Georges et de Joseph Drouin demeurent tous dans le même voisinage.



La maison, où naquirent la majorité des enfants d'Auzélias, est présentement située au 426 Notre-Dame, sud. Combien de temps ont-ils demeuré à cet endroit? Je ne le sais trop. Mais d'après la description du terrier, en date du 23 mai 1914, devant le notaire Lessard, Auzélias vend sa part de terrain à Joseph Voyer.

Maison qu'Auzélias et Philomène ont habitée à Sainte-Marie. -Photo prise en 2006. Source : photo de Diane F. Jacques

Mes grands-parents ont toujours demeuré avec la famille de leur fils Léopold. Mon grand-père aidait mon oncle à la ferme et ma grand-mère secondait sa belle-fille à la besogne pendant que cette dernière, très habile, faisait la couture pour les voisins du rang.

En 1956, oncle Léopold vendit sa terre et alla s'établir dans le rang St-Charles, à

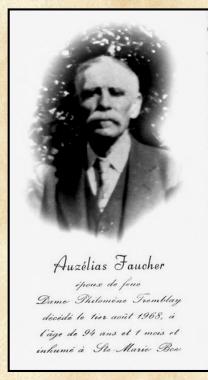


Beauceville. Quelques années plus tard, il vint s'établir à Sainte-Marie. Pour mes grands-parents, ce dernier déménagement était un retour vers leurs origines.

Sur cette photo nous retrouvons : Auzélias et Philomène avec leurs enfants. À l'avant : Claire-Hélène, Donalda, Adrienne, Honorius. À l'arrière : Arthur, Léopold et Paul-Émile

Aujourd'hui, Philomène et Auzélias reposent dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce, accompagnés de leur fils Léopold et de son épouse Albertine, avec qui ils ont vécu de bons moments.

Source: photos de Diane F. Jacques





Enfant d'Auzélias Faucher et Philomène Tremblay 9^e génération



Joseph Paul-Émile Faucher

Cultivateur, journalier

Né le 30 mars 1919, à Sainte-Rose-de-Watford, il fut baptisé le 31, dans cette paroisse par Adélard Bilodeau, prêtre. Ses parrain et marraine étaient Joseph Drouin, oncle de l'enfant et Donalda Faucher, sœur de l'enfant.

Il épousa le 16 octobre 1943, à Sainte-Germaine du Lac-Etchemin,

Marie Thérèse Ida Lacroix

Fille d'Anselme Lacroix et d'Adélia Rancourt, née le 13 septembre 1926, à la maison, et baptisée le même jour, à Sainte-Germaine du Lac-Etchemin par Georges N. Pelletier. Prêtre.

Ses parrain et marraine étaient Esdras Gagnon et Maria Lacroix, beau-frère et sœur de l'enfant.

Paul-Émile décéda d'un infarctus à l'âge de 73 ans 9 mois, le 25 janvier 1993, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Ses funérailles eurent lieu le 29 janvier et le corps fut placé dans la chapelle du cimetière pour être, le printemps venu, inhumé dans le cimetière de Sainte-Marie de Beauce. Les témoins aux funérailles étaient Diane et Bernard Faucher, ses enfants. Ida est décédée le 25 juillet 2012 au CSSS de Beauce-Etchemin (hôpital de St-Georges), à l'âge de 85 ans, ses funérailles eurent lieu le 31 juillet. Elle a été inhumée dans le cimetière de Ste-Marie

Sept enfants sont nés de ce mariage. Ils forment la 10^e génération. Anonyme Jumelle, **Diane**, Céline, Lise, Bernard et Raymonde